Samedi 24 mars 2012

**RIBEIRO**

**Guillaume**

**1AI**



Retour auto-apprentissage d’anglais

Quand j’ai commencé l’anglais en 4ème (c’était ma LV2), j’étais encore bien jeune et je n’étais pas vraiment un élève modèle (que je ne suis d’ailleurs toujours pas aujourd’hui lol). J’avais certaines facilités dans plusieurs matières qui m’assuraient de passer chaque année dans la classe supérieure. Comme j’avais des bonnes notes dans les matières scientifiques j’ai eu tendance à laisser de côté les matières plus littéraires comme les langues qui à première vue ne m’intéressaient pas vraiment. De plus, j’avais un réel problème avec mon professeur d’anglais que j’ai eu malheureusement en 4ème et en 3ème, ce qui n’a rien arrangé. Normalement les professeurs disent qu’un élève anglais LV2 doit arriver au lycée avec un niveau équivalent d’un élève anglais LV1, moi j’en étais bien loin... je ne savais même pas poser toutes les questions basiques, ni y répondre simplement. J’ai jamais réussi au collège à accrocher et à travailler cette matière, rien ne m’y a motivé même pas mes parents qui ont pourtant bien essayés eux aussi et qui me disaient que j’allais vraiment le regretter plus tard... voila où j’en suis aujourd’hui.

C’est en arrivant au lycée que j’ai essayé de rattraper mon retard. Seulement sans les bases il est évident que c’est très difficile. Je passais mon temps à poser des questions à des amis car j’avais vraiment beaucoup de mal. Bien qu’en cours j’essayais de progresser et de combler un maximum mon retard, je n’ais jamais vraiment travaillé mon anglais chez moi à part à ma deuxième terminale. En effet, pour la première fois à ma deuxième terminale, j’ai eu un professeur qui m’encourageait vraiment et qui voyait que je voulais progresser. Il fonctionnait également différemment des autres professeurs d’anglais que j’avais eu auparavant. J’appréciais beaucoup sa manière de nous faire travailler, ces méthodes d’apprentissage et de mémorisation. C’est la première année où j’étais motivé à travailler l’anglais chez moi. Aussi il nous incitait à travailler de nous même grâce à des sites internet, des musiques, des livres ou encore des logiciels d’anglais que l’on utilisait individuellement à l’école en salle informatique en fonction de notre niveau.

En arrivant à l’ENSGSI, j’avais donc un niveau vraiment faible et je savais que je serai dans les derniers voir même le dernier. Je ne me faisais aucun doute la dessus mais j’ai pris ça comme un plus, une bonne chose en me disant que c’était le meilleur moyen de me motiver à progresser pour ne plus l’être.

En 1AP je me suis étonné à prendre mon cours si bien, j’étais vraiment motivé et je prenais mon cours parfaitement pour le relire les soirs. Le seul problème de l’année la je pense est que je n’ais jamais travaillé plus que ce qui m’était demandé de faire. J’ai donc progressé mais pas autant que j’aurais du.

Quand je suis parti en Angleterre après la 1AP, je n’étais vraiment pas à l’aise avec la langue anglaise. J’avais du mal à l’oral surtout mais j’ai appris à me débrouiller. J’avais toujours sur moi un petit guide qui me permettait de m’en sortir. Je pense que ces 3 semaines sont de loin celles qui m’ont été le plus bénéfique en anglais depuis que j’ai commencé cette langue. En effet, je suis vraiment parti seul, sans connaître une seule personne, dès l’arrivée à la gare « Londres Saint-Pancras » j’ai du compter uniquement sur moi-même pour me rendre jusqu’à Brighton ce qui n’était pas gagné… tout au long de ce séjour j’ai énormément appris car les cours qui été dispensés étaient fait pour mon niveau et de manière ludique et non pas bête et méchante. Sinon les visites organisés et les activités que je pratiquais le restant de la journée me plaisaient vraiment et je les faisais souvent avec des étrangers ce qui m’obligeais à travailler mon anglais sans y prêter attention. Le fait de faire des choses qui me plaisait tout au long de la journée me faisait énormément apprendre sans que cela soit un poids à porter.

L’an dernier, le fait d’avoir Rémi comme binôme m’a énormément motivé à travailler car c’est un amis avec qui j’ai eu l’occasion de travailler dans plusieurs projets (Stock, pompes, Mlearning…), j’ai donc l’habitude de travailler avec lui et il y a aucun gêne entre nous. De plus c’est quelqu’un de sérieux, et qui veut progresser tout autant que moi. Enfin, on a aussi énormément de points communs et de centres d’intérêts identiques. Grâce à ça l’an dernier nous avons pu faire pas mal de chose qui nous plaisait tous les deux et qui nous ont fait progresser. Simplement je pense que nous nous sommes trop attardés sur le vocabulaire. Bien que ce soit indispensable en anglais et que sans vocabulaire on ne peut pas communiquer, nous aurions du essayer d’autres façons d’apprendre du vocabulaire, d’autres méthodes d’apprendre et trouver de nouvelles ressources et nouveaux outils. Notre méthode était toujours la même et un peu trop « scolaire » à mon goût. Avec un certain recule je pense que si je devais mon auto-apprentissage d’anglais de l’année dernière je le referais différemment. Nous avons pris pas mal de plaisir à travailler sur la cuisine, communiquer uniquement en anglais, le fait de bloquer parfois par manque de vocabulaire étant marrant et il fallait savoir s’adapter en changeant notre phrase. La soirée cocktails était aussi un succès puisque nous étions 6 binômes à y participer en ne parlant qu’en anglais dans le salon.

Après cette année j’ai compris qu’apprendre du vocabulaire bêtement comme ça n’était pas très enrichissant pour moi, je le mémorise plus facilement dans une phrase. Souvent je mémorise des phrases, des morceaux de phrases ou des expressions qui me paraissent importantes car je me doute que je risque d’avoir à réutiliser certains mots prochainement. C’est pour ça que je ne voulais pas recommencer du tout cette méthode d’apprentissage de vocabulaire cette année.

Cette année je prends beaucoup plus de plaisir à travailler l’anglais, avec Mélanie on a beaucoup travaillé sur des musiques, on en a appris 4 par cœur chacun que nous avons chanté devant des « jurys » et nous en avons chanté une ensemble. Même si nous n’avons pas des grands talents de chanteurs on était vraiment content de connaître enfin des musiques en anglais par cœur et de comprendre les chansons. C’est un réel plaisir que d’entendre une musique en anglais à la radio et de pouvoir la chanter entièrement en la comprenant.

Nous avons également commencé la Série Desperate Housewives et je trouve qu’elle est plus utile que How I met your mother que nous avions commencé avec Rémi l’an dernier. Je trouve que le vocabulaire et les phrases utilisées sont nettement plus appropriés pour nous. En regardant Desperate Housewives, on relève toutes les phrases et expressions que nous ne comprenons pas mais moi je note aussi celles que je comprends et dont la tournure de phrase me « plaît » afin que je le retienne. Il est rare que je relève un seul mot de vocabulaire, en général je relève la phrase entière ou un morceau quand celle-ci est trop longue, car c’est plus facile pour moi de retenir le mot dans une phrase qui a un sens.

Aussi je prends beaucoup de plaisir à travailler sur notre page Facebook car en général on se poste des vidéos, des photos, des musiques ou des publicités que nous aimons que l’on commente chacun son tour. Des fois on n’est pas d’accord et on se « clash » gentiment. Aussi nous nous donnons des sortes de rédactions avec des thèmes plaisant afin de travailler notre expression écrite et je trouve que c’est un très bon moyen d’apprendre. De plus, le fait de tout publier sur notre page facebook permet de garder une trace datée de tout ce qu’on aura fait cette année. Ça nous fera sûrement plaisir en fin d’année de tout revoir.

Je pense vraiment que cette année ma motivation est nettement plus élevée. Ce que je fais avec mon binôme est vraiment plaisant pour moi et je suis persuadé contrairement à plusieurs méthodes de travail de l’an dernier que celles-ci sont efficaces. Je le ressens moi-même quand je tombe sur des articles ou des textes en anglais. Je retrouve beaucoup de tournures de phrases similaires à celles que je retiens depuis le début de l’année, mais aussi des mots que j’arrive à me souvenir grâce aux chansons que je connais par cœur.

Cette année j’ai eu aussi la chance que le SLUC Nancy soit en Euroleague, chaque semaine 2 ou 3 articles été publiés sur le site de l’Euroleague et comme je suis vraiment passionné par le Basket et cette équipe je voulais toujours savoir ce qui était dit sur eux d’un point de vue Européen alors systématiquement je cherchais à tout comprendre des articles et je pense que ça m’a vraiment aidé en compréhension écrite.

Pour la fin de l’année, je compte vraiment continuer Desperate Housewives mais de façon plus poussé et je vais également continuer régulièrement à apprendre des musiques en anglais qui me plaisent et qui ont un vocabulaire utile car j’adore les apprendre. Je pense que le fait que je veuille partir à l’étranger me motive aussi énormément car j’aimerai arriver là-bas avec un bagage conséquent qui soit le plus grand possible et qui me permette de m’exprimer aisément à l’oral surtout. Contrairement à quand j’étais plus jeune je prends un réel plaisir à apprendre l’anglais car maintenant j’en vois l’intérêt et aussi la nécessité.

L’agir : Cette année je travaille différemment des autres années car je prends beaucoup plus de plaisir à travailler l’anglais. J’essaie de varier un maximum les domaines et les activités afin de ne pas me lasser et de rechercher au maximum une certaine satisfaction. Je suis souvent seul chez moi et je peux donc facilement trouver des moments où travailler l’anglais, quand je prends vraiment du plaisir je peux y passer des heures, une soirée entière tandis que si dès le début je ne suis pas motivé, je risque de vite laisser tomber pour la journée. Il y a certaines périodes ou je travaille très régulièrement quand mon emploi du temps me le permet, mais des fois je n’arrive pas à trouver de moments suffisamment longs pour me consacrer pleinement à l’anglais.

La pensée : Cette année, plus encore que l’année dernière, je me suis dit qu’il était vraiment temps que je me mette à travailler l’anglais pour rattraper mon retard. J’ai donc pensé aux méthodes et aux outils que je devrais utiliser afin de me permettre d’y arriver le mieux. C’est d’abord savoir ce que je veux, ce que je recherche ? En quoi est-ce-que je veux progresser prioritairement ? Et comment agir pour cela, comment parvenir à cet objectif ? Je me suis donc fait une représentation personnelle de l’auto-apprentissage. Comment je me voyais apprendre l’anglais tout au long de l’année, comment rester motiver et sentir ma progression ? Pour moi il est essentiel et indispensable qu’elle se fasse très régulièrement et avec des ressources et outils très variés afin que la progression soit la plus complète possible. Je ne fais que des choses qui me plaisent vraiment à moi et j’essaie d’en faire plusieurs à la fois car je peux varier, ainsi des fois je suis plus motivé pour une activité que pour une autre et j’ai donc le choix.

L’être : Bien que je ne puisse voir évoluer mon score au TOEIC tout au long de l’année j’ai la certitude que je progresse plus cette année que l’année dernière. Quand je vois des textes, des citations ou encore des chansons en anglais je remarque que je les comprends bien plus facilement car mon vocabulaire est plus vaste que celui de l’an dernier. Aussi j’essaie de mémoriser un maximum les constructions de phrases afin de les reproduire parfaitement et de les comprendre facilement quand je les revois.





